

RESUME

Chaque année, des centaines d'enfants et d'adolescents (1 enfant sur 1000 est concerné) sont contraints d'interrompre leur scolarité parce qu'il sont touchés par une maladie grave. L'état de santé de l'enfant ou du jeune peut donc nécessiter un ou des séjours plus ou moins longs et réguliers à l'hôpital. La maladie peut devenir un alibi au désinvestissement scolaire. L'école de l'enfant malade est une école morcelée dans le temps et dans l'espace. Il est important que le jeune patient, temporairement éloigné de son école, maintienne un lien avec l'établissement où il est habituellement scolarisé. A l'hôpital, un enseignant détaché de l'Éducation Nationale peut assurer ce lien. Une bonne communication entre l'enseignant de l'hôpital et les enseignants de l'établissement d'origine est le point crucial. L'enseignant à l'hôpital, par une action dans la durée, apporte de la cohérence dans la vie sociale de l'enfant. Il ne se substitue pas aux enseignants de l'établissement d'origine, il est le médiateur et le témoin, auprès de ses collègues, du projet de vie individualisé que peut élaborer l'équipe hospitalière pour chaque enfant. En effet l'enseignant doit être considéré comme faisant partie intégrante de l'équipe médicale. Aussi, entretenir de bonne relation avec la famille de l'enfant permet une prise en charge thérapeutique globale. Ainsi l'enseignant mettra en place une pédagogie adaptée afin de permettre à l'enfant de suivre sa scolarité. Soigner, éduquer et instruire ne s'opposent pas, les trois sont nécessaires. Si les outils technologiques actuels (fax, ordinateur, internet...) facilitent les communications, ils ne remplacent pas les contacts directs entre les personnes.